

On peut considérer que les capitaux consacrés au financement des installations destinées à l'exportation du gaz naturel, à la production du pétrole et, d'une façon générale, à la valorisation des matières premières, auraient permis de réaliser des industries créatrices d'un nombre d'emplois plus élevé. Une telle vue des choses revient en réalité à masquer une approche erronée du développement, car le problème crucial est de disposer des moyens de financement indispensables pour créer des emplois à une très large échelle. Ce sont ainsi les revenus financiers procurés par l'exploitation des ressources naturelles qui rendent possible une politique de création d'emplois de grande envergure, et même temps qu'ils contribuent à renforcer l'indépendance économique du pays.

b) L'exercice effectif du pouvoir monétaire, qui illustre le mieux le niveau de l'indépendance financière de l'Etat, repose principalement sur l'existence des industries de base qui sont à la source de la création des richesses.

La création de la monnaie est un attribut de la souveraineté; mais, cet attribut ne peut s'exercer que s'il prend appui sur une économie puissante, dont la force se manifeste par l'aptitude à créer de la richesse, c'est-à-dire par la capacité de produire

C'est pour cette raison que, dans la conjoncture actuelle, les pays qui possèdent les économies les plus développées et les plus prospères occupent les meilleures positions sur le plan monétaire international. Cette situation s'explique par le fait que c'est la monnaie interne qui sert de support essentiel au fonctionnement de l'économie de ces pays, dont les échanges avec l'extérieur occupent une proportion relativement faible dans la formation de leur revenu national.

A l'inverse, ce sont les pays du Tiers-Monde qui souffrent le plus de la pénurie de capitaux, précisément parce que l'état de sous-développement qui affecte leurs économies a, pour caractéristique, une capacité de production extrêmement réduite.

La souveraineté dont ces pays disposent, en principe, sur le plan monétaire, est, en réalité, un attribut qui a une portée pratique limitée. La position très diminuée qui est celle des pays du Tiers-Monde au sein des institutions monétaires internationales n'est rien d'autre que le reflet de cet état de fait.

L'existence d'une agriculture prospère reposant sur un niveau de productivité élevée constitue un point d'appui solide à la monnaie nationale.

Mais, c'est principalement dans l'industrie que réside la puissance des économies modernes, tandis qu'au sein de la production industrielle, les industries de base, qui transforment les matières premières et fabriquent les biens d'équipements, déterminent le niveau du développement, car elles se situent à la source de la création des richesses. Ce sont ces industries qui assurent, en effet, l'essentiel des fournitures de base nécessaires au fonctionnement des activités de transformation et à la marche des autres secteurs de la vie économique. C'est, notamment, grâce à ces industries de base que l'économie nationale tire profit de l'impact des investissements engagés par le pays. Car, il devient possible dès lors, d'élaborer et de fixer le volume de ces investissements en tablant, dans une large mesure, sur le financement interne, ce qui desserre, d'autant la contrainte des financements extérieurs. La production agricole fournissant, par ailleurs, l'essentiel de ce qui est nécessaire à l'alimentation de la population, la monnaie nationale assure avec une plus grande vigueur la capacité et la protection du pouvoir d'achat qui s'attache à sa valeur.

De la sorte, la monnaie interne acquiert la signification d'un facteur essentiel de la croissance, dès lors que c'est au sein même de l'économie nationale qu'il devient possible de puiser les biens et les services indispensables aux opérations de développement et aux besoins de la vie courante. Le financement interne prend ainsi une part prépondérante dans la mise en œuvre des plans d'investissements. Le pouvoir politique dispose, par-là même, d'une plus grande portée dans son action en ce qui concerne le rythme qu'il veut imprimer à la vie économique du pays, en même temps qu'il se trouve doté de leviers efficaces quand il s'agit de lutter contre les phénomènes inflationnistes, car l'existence d'une capacité de production nationale permet de réduire, dans le jeu des mécanismes économiques internes, le poids des importations et des implications inflationnistes dont elles sont le support. De ce fait, la politique monétaire acquiert pleinement le sens d'un instrument réel du pouvoir dans la conduite de son action économique.

La monnaie trouvant son gage dans la production, l'exercice du pouvoir monétaire devient alors une fonction dépendant du niveau du développement qui est, lui-même, lié à la place que tient l'agriculture dans l'économie et au degré d'industrialisation de cette économie.

La réussite d'une industrialisation globale et intensifiée, fondée notamment sur l'existence des industries de base et sur la maîtrise de la technologie, conditionne, ainsi, l'aptitude à assumer pleinement l'attribut essentiel de la souveraineté nationale qu'est le pouvoir de créer de la monnaie. Les efforts d'accumulation entrepris par le pays produisent alors pleinement leurs effets en faveur du financement du développement. La croissance continue du revenu national, fondée sur l'augmentation de la capacité de production et sur l'amélioration constante de l'efficacité de l'ensemble de l'économie, devient ainsi le facteur essentiel de la progression des ressources financières de la Nation.

#### 4. — Faire du marché national l'assise la plus sûre du développement économique.

a) Le marché national met l'économie à l'abri des fluctuations de la conjoncture mondiale, permet de soutenir le démarrage de l'industrie nationale et prépare le passage à l'exportation des produits élaborés.

Le marché international peut offrir des possibilités intéressantes et avantageuses d'écoulement pour la production, mais il demeure tributaire de fluctuations qui échappent au contrôle du pays et sont susceptibles, de ce fait, d'enregistrer des contre-coups fâcheux au fonctionnement de l'économie nationale.

C'est la raison pour laquelle les actions menées à apprêter et à promouvoir l'expansion du marché national doivent aller de pair avec le déroulement de la politique de développement de l'industrialisation. Lors du lancement du premier plan de développement, l'exiguïté du marché national apparaissait comme une contrainte au lancement de l'industrialisation. La demande intérieure, évaluée sur la base des statistiques relatives à l'activité économique passée, demeurait en-deçà du niveau de production considéré, par les économistes des pays développés, comme le seuil de rentabilité pour les industries dont la réalisation était projetée dans le cadre de l'élaboration du plan.

Grâce aux efforts consacrés par le Pouvoir révolutionnaire, sous différentes formes, pour promouvoir et accélérer l'amélioration du niveau de vie des masses populaires, la capacité d'absorption du marché national s'est considérablement agrandie au point que maintenant, dans le déroulement des plans de développement du pays le temps est passé où la préoccupation majeure, dans l'élaboration des projets, consistait à assurer l'écoulement de la production envisagée.

A l'heure actuelle, par suite de la croissance rapide et continue de la demande intérieure les objectifs du plan, aussi ambitieux qu'ils apparaissent à travers les chiffres, se situent à peine au niveau nécessaire pour couvrir les besoins du pays en produits industriels. La croissance rapide du marché national procure, aux industries naissantes du pays, une base de départ qui les met à l'abri des fluctuations et des épreuves inhérentes au marché extérieur. Au moment où elle doit faire face aux multiples problèmes que pose son démarrage dans les conditions d'un pays privé de l'environnement industriel adéquat par suite de l'exploitation coloniale, l'industrie algérienne dispose d'un débouché garanti, en même temps qu'elle apporte à l'économie l'avantage d'un approvisionnement d'origine interne.

L'industrie nationale trouve ainsi, dans le marché national, le soutien indispensable pour surmonter les problèmes de son lancement et pour assurer sa pleine maturation. Elle doit mettre à profit ce soutien pour renforcer ses performances et créer les conditions de sa compétitivité en vue de prendre place sur le marché international dans le cadre des efforts visant à diversifier les exportations du pays et à faire passer l'Algérie du stade de la vente des matières brutes à celui de la vente des produits élaborés.

En attendant cette émergence, avec toute l'envergure desirable sur l'arène commerciale internationale, l'industrie nationale doit réussir des percées sur les marchés extérieurs pour contraindre sa production avec celle des autres pays. L'existence d'un marché intérieur étendu fera que la part de la production industrielle, qui sera exportée dans l'avenir, tout en prenant une proportion notable dans la valeur des exportations du pays,